



# Nouvelles de A.D.A

Journal n°78  
Mars 2019

## UN COUP DE MAIN POUR GRANDIR

3

Rwanda :  
Cherchons parrains  
désespérément !

6

Rwanda  
Woluwe-Saint Lambert au service  
du projet LIVE

## Chronique d'un projet de loi avorté

**En 2013, la Belgique s'est dotée d'une toute nouvelle loi sur la coopération belge au développement. Profondément modifiée par le Ministre De Croo en 2016, elle a encore subi divers remaniements depuis, plongeant le secteur des ONGs dans un sentiment d'insécurité juridique permanent. Le dernier projet de réforme sur l'aide au développement envisagé par Alexander De Croo remplaçait entièrement la loi de 2013 ! Il a finalement été abandonné, au très vif soulagement du secteur.**

L'annonce de cette réforme a fait trembler le secteur des ONGs qui redoute les effets d'une politique gouvernementale accordant toujours plus de financements au secteur privé.

Depuis son entrée en fonction en 2014, Alexander De Croo, s'attache à développer un secteur agro-alimentaire local en Afrique en facilitant l'accès au crédit et en offrant une assistance technique. Et, déplorant la faible présence des entreprises agro-alimentaires belges en Afrique, il leur a d'ailleurs lancé un appel pour investir dans une agriculture et une alimentation durables. *"Pas pour faire émerger d'énormes entreprises agricoles qui cultivent des centaines d'hectares de monocultures, mais pour s'allier aux entrepreneurs locaux, partager des connaissances et œuvrer à un entrepreneuriat agricole durable"* rassure-t-il !

Instigateur de la Charte belge SDG (Sustainable Development Goals) qui jette des ponts entre le développement international et le monde de l'entreprise, Alexander De Croo mobilise l'implication d'entreprises telles que Unilever, GSK, Ericsson, Brussels Airlines ou le port d'Anvers

dans la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable.

Mais, comment concilier les intérêts de l'aide au développement et ceux des acteurs privés motivés par leurs intérêts commerciaux respectifs et leur redevabilité première à leurs actionnaires ? Au-delà de ces divergences, c'est faire abstraction des différents rapports des Nations Unies qui démontrent que le modèle conventionnel, orienté sur la productivité, n'est pas durable et n'est pas à même de répondre aux enjeux de pauvreté, de nutrition, de dépendance, de volatilité des prix ou de changement climatique.

Si la nécessité d'élargir les bases de financement du développement et d'inspirer de nouvelles solutions innovantes aux défis du Sud est compréhensible, c'est néanmoins avec soulagement que le secteur des ONGs a accueilli la nouvelle de l'abandon de cette réforme.

La privatisation est aussi la porte ouverte à un désengagement progressif des pays dits « développés », qui laisseraient les politiques de développement à la seule responsabilité des gouvernements locaux aidés par les « forces du marché », face auxquelles, rappelons-le, ces mêmes gouvernements ne sont pas souvent en mesure d'établir un rapport de force favorable.

On comprend ô combien que le dialogue entre acteurs de terrain et politiques est essentiel pour mettre en place une politique gouvernementale cohérente et efficace. Par cohérence, il faut entendre que les pays qui fournissent l'aide d'une main, évitent de la reprendre de l'autre !

# Cherchons parrains désespérément



Les enfants d'Amizero

En 2003, lors de mon premier voyage au Rwanda, j'ai rencontré les « Femmes d'Amizero » actives, à l'époque, dans le tri et le ramassage des déchets ménagers à Kigali. Ces femmes courageuses travaillaient dans les marais et, lorsque leurs enfants n'étaient pas encore en âge scolaire, elles les amenaient sur leur lieu de travail.

Je me souviens avoir assisté à une scène épouvantable où de tout jeunes enfants, déposés à côté des montagnes de déchets et affamés, s'en nourrissaient.

Cette scène apocalyptique fut à l'origine des efforts d'Amizero et d'ADA pour aménager et financer une garderie, destinée à préparer les petits enfants à leur entrée à l'école, à encadrer les plus grands pour leurs devoirs et surtout à assurer à chacun d'entre eux un repas quotidien roboratif.

Aujourd'hui, certains de ces enfants ont terminé leur école secondaire et deux d'entre eux sont particulièrement doués. Malgré des conditions familiales très précaires, ils sont sortis d'humanité en remportant les meilleures notes. Malheureusement pour eux, Amizero n'a pas les moyens de les envoyer à l'université, comme ils le méritent pourtant.

Si comme moi, vous pensez que ce n'est pas juste, aidez-nous et engagez-vous à les soutenir durant toutes leurs études.

Les frais d'université s'élèvent, en moyenne, à 1500 €/an (en ce compris les frais de logement et de repas) et les études durent de 4 à 5 ans.

## Notre objectif :

Trouver 25 parrains qui s'engagent à verser 10€/mois sur une période de 4 ans : un cadeau pour l'avenir de ces enfants au destin plus qu'incertain...

Nathalie Rucquoy

## La légende du colibri

Un jour, dit une vieille légende amérindienne, il y eut un immense incendie de forêt.

Tous les animaux, terrifiés, atterrés, observaient le désastre, impuissants.

Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes d'eau avec son bec pour les jeter sur le feu.

Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation, lui dit : « Colibri ! N'es-tu pas fou ? Crois-tu que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » Et le colibri lui répondit : « Non, mais je fais ma part ! »

# RWANDA

## Woluwe-Saint Lambert au service du projet LIVE

*En 2020, cela fera 50 ans que le jumelage entre les communes de Woluwe-Saint Lambert et de M'Bazi/Simbi a été inauguré. C'est dans ce cadre que Woluwe travaille en étroite collaboration avec ADA afin d'améliorer les conditions de vie des populations situées dans la zone des jumelages belgo-rwandais. Grâce à un financement d'Hydrobru, ce sont 450 latrines qui ont ainsi été construites en 2018.*

Un seul gramme de fèces humaines peut contenir jusqu'à 10 millions de virus, un million de bactéries et un millier de parasites... L'eau stagnante, propice à la prolifération des moustiques, favorise le paludisme ... C'est dire combien l'aménagement de structures d'assainissement et une sensibilisation à l'hygiène s'imposent si l'on veut améliorer les conditions de vie et de santé des populations vulnérables.

Grâce à la synergie mise en place par Woluwe Saint Lambert et ADA, les 461 familles bénéficiaires du projet LIVE (Lutte Intégrée contre la Vulnérabilité et l'Exclusion), porté par ADA et financé par la DGD, bénéficient aujourd'hui de latrines familiales, de lave-mains et de tables de séchage pour la vaisselle.

La commune de Woluwe-Saint Lambert a remporté un appel à projets qui vise à améliorer les conditions de vie et la santé de 461 ménages vulnérables, soit environ 3520 personnes, dans les districts de Huye et Nyamagabe, dans la Province du Sud du Rwanda. Il s'agit également de la zone d'intervention de notre projet LIVE, raison pour laquelle ADA est chargée de suivre l'opérationnalisation de cette action.

Le volet assainissement du projet, porte sur l'installation de 450 latrines familiales et sur la formation des bénéficiaires à la gestion raisonnée des déchets.



Les objectifs visent à améliorer la qualité de l'environnement des bénéficiaires et à préserver

ver les nappes phréatiques affleurantes de la zone.

Un volet de sensibilisation et de formation aux mesures d'hygiène et à l'entretien des infrastructures renforcera les effets des deux démarches précédentes.

Une bonne gestion de l'eau, la prévention des eaux stagnantes, le lavage des mains, l'hygiène corporelle et vestimentaire, l'hygiène alimentaire, l'entretien des latrines,



L'une des 450 latrines financées par Hydrobru

nes, le traitement des blessures, autant de changements essentiels à la prévention de certaines maladies comme la malaria, les maladies de peau, la fièvre typhoïde, l'amibiase, la draconculose, le choléra, etc....

Les travaux de creusement des fosses ont été étalés sur les mois de mai et juin 2018, avec une très forte implication de 450 bénéficiaires qui n'avaient pas de latrines sur un total de 461 bénéficiaires du projet LIVE. En effet, ils ont eux-mêmes creusé ces fosses lors des activités de solidarité organisées par le projet.

Mi- juillet, les activités de construction de la structure des latrines ont pu débuter.

Les bénéficiaires ont été appuyés à l'obtention des matériaux de construction (tôles, bois, clous, portes, briques) et au paiement de la main d'œuvre de construction.

La réalisation de cette activité, ainsi que tout le projet, ont été basés sur l'utilisation d'un processus participatif communautaire qui encourage l'implication individuelle et collective des bénéficiaires.

Par conséquent, grâce aussi aux formations dispensées, à ce jour, tous les bénéficiaires sont tout à fait capables de se charger de l'entretien et de la réparation des latrines.

À partir du mois de mai 2018, des formations sur l'hygiène ont été données chez tous les 461 bénéficiaires. Lors de ces formations, les bénéficiaires ont été sensibilisés aux bonnes pratiques en matière d'hygiène (hygiène corporelle, vestimentaire, alimentaire et hygiène de la maison).



Système artisanal de lave-mains

Grâce à la synergie mise en place par Woluwe-Saint Lambert et ADA, plus de 3500 personnes ont été sensibilisées à l'hygiène et bénéficient désormais de structures d'assainissement.

Des formations sur l'entretien des latrines et sur les pratiques nécessaires à la bonne utilisation de ces dernières (couverture de la fosse et nettoyage) ont été dispensées. L'accent a été mis sur l'importance d'utiliser des latrines propres et de se laver les mains, si possible avec du savon, après l'utilisation de latrines afin d'éviter la propagation des maladies.

À cette fin, la construction de systèmes artisanaux de lave-mains, ingénieux et peu coûteux, a été prévue.

Les bénéficiaires ont également été appuyés à l'installation des tables de séchages pour la vaisselle.



Tables de séchage pour la vaisselle

# Bruno COPPENS



## Ma Déclaration d'humour

**BEST OF**

Mardi 01  
**octobre 2019**  
20h00

**W:Hall**

Soirée spectacle au profit des projets de  
l'ONG «AUTO-DEVELOPPEMENT AFRIQUE»

# 20 ADA

POUR  
www.ada-zoa.org



## Un projet dans la course

20 km de Bruxelles

**Vous courez les 20 km de Bruxelles ?**

**INSCRIVEZ-VOUS**

En courant au sein de l'équipe de «20 pour ADA», vous relèverez un défi non seulement sportif mais aussi humanitaire. Chacune de vos foulées ouvre un nouvel horizon aux enfants soutenus par nos projets. Comment faire ? En faisant sponsoriser chacun de vos km par vos proches, vos amis ou vos collègues !

**PARRAINEZ VOS AMIS**

**Parrainez les coureurs de 20pourADA**

Vous n'avez pas les jambes, pas l'envie, ou pas le temps pour la course ? Vous pouvez vous aussi relever un défi de taille. Avec 1 € de don pour chaque kilomètre parcouru par votre (ou vos) poulain(s), vous participez à la réussite du projet « **Une lampe pour apprendre** » et contribuez déjà à offrir à une famille les bénéfices de l'accès à l'éclairage individuel.

Inscriptions et parrainages : [WWW.ADA-ZOA.ORG](http://WWW.ADA-ZOA.ORG)

## Soutenez nos actions

1 € de don = 5 € pour nos projets.

Vos dons sont valorisés et multipliés grâce à l'effet « levier » qu'offre la formule de cofinancement des bailleurs de fonds tels que la Commission européenne, la DGD ou la Région wallonne.

*Auto-Développement Afrique* vous garantit que, sur base annuelle, au moins 80% de ses revenus sont directement attribués à ses projets de développement.

IBAN BE15 3101 1861 5730

Vous êtes convaincu(e) par nos actions ? Pour nous assurer votre soutien à long terme quel que soit le montant de votre don, nous vous invitons à choisir la formule de l'ordre permanent. De plus, les dons qui, au total, s'élèvent à un minimum de 40€ dans le courant de la même année sont déductibles fiscalement.

*Je désire recevoir la newsletter de l'asbl « Auto-développement Afrique ».*

Envoyez ce message à [info@ada-zoa.org](mailto:info@ada-zoa.org) pour recevoir régulièrement par e-mail les informations sur les actions de notre association.

**Trimestriel « Nouvelles de A.D.A. »**

Rue Driesbos 32 - 1640 Rhode -St Genèse

Téléphone : 02 540 80 22

E-mail : [info@ada-zoa.org](mailto:info@ada-zoa.org)

[www.ada-zoa.org](http://www.ada-zoa.org)



**Compte 310-1186157-30**

**IBAN BE15 3101 1861 5730**

**BIC BBRUBEBB**

**Editeur responsable** : Luce Leflere-Denays  
Rue du Long Chêne 64 - 1970 Wezembeek-Oppem